

« Cessez de spéculer, combattez »



© Mathieu Delmestre

Samedi 22 octobre, en marge de l'Université de l'Engagement de la région Centre Val-de-Loire, Jean-Christophe Cambadélis déclare dans *La Nouvelle République*: « Je suis le Premier secrétaire de tous les socialistes. Je crois l'unité nécessaire malgré les désaccords. Nous aurons une primaire pour surmonter tout cela. Elle permettra de se rassembler autour d'un candidat ou d'une candidate qui soit capable de diriger le pays dans un moment de tension sociale, d'interrogation sur la République et de guerre contre le terrorisme. Les frondeurs ont soulevé de réelles préoccupations d'une partie de la gauche. »

Posant ainsi le cadre de sa réflexion, le Premier secrétaire a ensuite insisté devant les militant à Tours: « Je vous appelle au sursaut. Je vous dis : cessez de spéculer, combattez. Il faut combattre pas à pas. Soyez fiers du redressement dans la stabilité. Ni sanction des marchés, ni grève générale renversant ce gouvernement. Vu les difficultés qu'on nous avait laissées, avoir su en cinq ans redresser le pays sans que ces précipices viennent faire tomber la gauche, c'est un grand succès. »

À chaque Université de l'Engagement, les ministres du gouvernement interviennent lors des ateliers ou lors

des meetings de clôture. Le Premier d'entre eux, Manuel Valls était à Tours. Pour le chef du gouvernement « Je suis lucide. Je connais l'inquiétude qui traverse nos rangs, le désarroi, le découragement, l'abattement qui ont gagné beaucoup des nôtres. Et je sais aussi qu'il y a toujours les prophètes de la défaite, les résignés d'office, ceux qui jouent le coup présent en pensant déjà au coup d'après. » Concluant : « je me donne à 200 % : 100 % pour le rassemblement de la gauche, 100 % pour l'écologie dans la gauche, et que c'est comme cela que nous pourrons continuer à défendre le progrès humain, et que nous pourrons, évidemment, proposer un avenir qui sera désirable et durable. »

Il reste une demi douzaine d'Universités d'ici la Grande convention de la Belle Alliance Populaire du 3 décembre à Paris où chacun est invité à participer.



RETROUVEZ LE PROGRAMME des Universités de l'Engagement
sur www.labellealliancepopulaire.fr

LE VERBE EN IMAGES

L'institut François Mitterrand lance un site dédié à l'ancien président en partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA). A travers 300 archives audiovisuelles contextualisées par des historiens, ce site vous propose de revisiter 50 ans de vie politique de François Mitterrand, de l'immédiat après-guerre à la fin de la Guerre froide. Rendez-vous sur fresques.ina.fr/miterrand

FRANÇOIS MITTERRAND,

« UNE VOLONTÉ FAROUCHE »



idéologiques qui paraissaient insurmontables», a rappelé le chef de l'État.

Lui qui ne portait jamais de montre a attendu 20 ans pour conquérir le pouvoir, puis « il a mis sa volonté au service de l'État ». François Hollande est revenu sur l'un de ses cris du cœur quand il disait : « nul n'est de trop, tous doivent être également défendus ». « Aujourd'hui encore ce programme nous inspire, a relevé le Président. Il ne faut jamais laisser la division l'emporter sur la solidarité et garder la conviction que le progrès économique va de pair avec plus de justice et d'égalité ».

LE RÉFORMATEUR

De nombreuses réformes ont façonné la société dans laquelle nous vivons : suppression de la peine de mort, lois Auroux qui instaurent plus de démocratie et de droits dans les entreprises (5^e semaine de congés payés, représentants de salariés...), indépendance des médias etc. Ce mouvement de progrès social s'est poursuivi lors du second mandat, création de l'ISF, du RMI, moyens pour l'éducation nationales... « Aucune de ces réformes n'a été facile, a souligné le Président, toutes ont été contestées, et certaines encore de nos jours. »

François Mitterrand savait « donner du temps au temps », ce qui « lui a permis de bâtir l'Europe ». « Il était patriote et européen, a relevé François Hollande. Pour que la France soit grande, il voulait l'Europe unie. » L'homme de la poignée de main avec Helmut Kohl croyait en la réunification et en un couple franco-allemand moteur de l'Europe.

L'Europe traverse désormais une crise extrêmement grave avec la montée des populismes, la menace terroriste, la tentation du repli, les doutes des peuples... « Nous devons écouter le message de Mitterrand : relier le passé au futur pour passer le témoin à ceux qui vont nous suivre ». Car le chef de l'État prévient, si nous ne faisons rien, l'Europe se disloquera. « L'Europe ne va plus de soi, elle a besoin de la volonté de dirigeants qui croient en elle, et que les peuples s'en mêlent ». Cela nécessite de « repenser le projet autour de la jeunesse, de la culture, de l'éducation. »

Pour le Président, « François Mitterrand était la France ». Il ne détachait pas la politique étrangère de la francophonie afin de faire rayonner la France partout, par ses valeurs, par sa langue. Mais, a insisté le chef de l'État, si « tous ces hommages paraissent aujourd'hui d'évidence, il faut rappeler ce qu'il a dû subir de son vivant de contestation, d'outrages, d'outrances. » Avec son sens de la formule, « il lui est arrivé de blesser ».

Il a été attaqué parce que « de gauche, il avait la prétention de gouverner ». Il était la gauche « qui entendait accéder au pouvoir et y rester, capable de faire des réformes acceptées par l'ensemble du pays ». Parfois « la bataille est très dure, mais ce qu'il en reste est l'essentiel ». Attaqué il n'a toutefois rien cédé, « ni sur ses convictions ni sur sa liberté ». Et le Président de marteler le message de François Mitterrand : « il dit à la France que la volonté est la condition de son salut et que si elle est armée de la volonté, son salut est certain ».

Par Sarah Nafti

SOLFÉRINO REND HOMMAGE À FRANÇOIS MITTERRAND

La maison des socialistes a rendu hommage au premier président socialiste de la V^e République lundi 24 octobre. Une exposition souvenir conçue par l'Institut François Mitterrand a été affichée dans les murs. Par ailleurs, les permanents et les membres du bureau national ont pu redécouvrir le livre officiel du centenaire, en compagnie de l'un de ses co-auteurs, Florence Pavaux-Drory.



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

66 300 personnes en moins inscrites à Pôle emploi en catégorie A (n'ayant pas travaillé du tout) au mois de septembre. Il s'agit de la plus forte baisse du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A depuis 1996. Toutes catégories confondues (A, B et C), le nombre d'inscrits baisse de 38 000 personnes. Ces bons résultats viennent confirmer la tendance des mois précédents, avec 90 000 personnes ayant retrouvé un emploi depuis décembre 2015. La courbe du chômage n'avait pas connu une telle évolution depuis 2008.

MILITANTS NUMÉRIQUES ET PRIMAIRES CITOYENNES



LES UNIVERSITÉS DE L'ENGAGEMENT 

2016

À chaque Université de l'Engagement sont organisés des ateliers sur la mobilisation militante sur les réseaux sociaux et les modalités d'organisation des primaires citoyennes. Deux actualités numériques viennent conforter la pertinence de tels ateliers dans les Universités.

TWITTER : DES INTERNAUTES PLUS À GAUCHE

D'abord, une récente étude datée du 12 octobre a été effectuée pour Twitter France par Harris interactive et intitulée « *Twitter dans la vie politique et les campagnes électorales* ». En synthèse, cette étude indique notamment que « *la couleur politique des Français utilisant Twitter est à 31% à gauche contre 27% pour la droite et le centre et 15% pour le Front national.* » Cela devient beaucoup plus intéressant quand l'étude constate que la part des internautes à gauche augmente quand il n'est pris en compte que ceux qui utilisent twitter avec une activité politique. Ainsi, la part à gauche augmente à 34%, soit 3 points de plus quand dans le même temps celle de la droite et du centre n'augmente que de deux points. « *Pourtant, ajoute à Tours Olivia Polski, Secrétaire nationale à la communication lors de l'atelier « Mobiliser sur les réseaux sociaux », la fadosphère apparaît plus active sur le web. Nous avons un retard à combler en termes de militantisme.* » Passer au militantisme numérique est le message fort distillé à chaque université. « *Mais cela doit rester complémentaire des rencontres sur le terrain, insiste Pierre, militant d'Indre-et-Loire.* » L'atelier sur les réseaux sociaux connaît une participation en hausse UE après UE. La demande s'exprime fortement en termes formations aux outils avant la période qui s'ouvre. Une période des primaires d'abord. Alors que celle de la droite bat son plein médiatiquement, la valorisation des primaires citoyennes de la gauche débute.



PRIMAIRES : LE SITE INTERNET LANCÉ

Justement le site internet www.lesprimairescitoyennes.fr vient d'être lancé. Il sera alimenté au fur et à mesure. Il donne déjà les règles (qui peut se présenter, qui peut voter...) qui régissent les primaires qui se tiendront les 22 et 29 janvier prochains. Il va être alimenté progressivement des adresses des bureaux de vote à travers le territoire. Chacun peut d'ores et déjà s'inscrire pour obtenir des informations dans la rubrique « *BESOIN D'INFO* ». Comme le rappelle Rachid Temal, Secrétaire national à la coordination et l'organisation, lors de l'Université de Marseille « *Les primaires sont l'occasion de faire un débat démocratique. L'enjeu n'est pas le prochain congrès. Nous devons nous remettre en perspective politique face à cette droite dure.* »

Au-delà des attentes militantes, les primaires à gauche risquent de bénéficier en outre d'une meilleure couverture sur twitter. Aujourd'hui, en pleine primaire de la Droite, les Français sur Twitter et actifs en politique expriment aujourd'hui un fort intérêt pour la primaire de la droite à 56% et déjà à 51% pour la primaire de la gauche.

Par Christophe Discic

ÊTRE FRANÇAIS AU 21^E SIÈCLE

« Être Français au 21^e siècle » est l'avant-dernier cahier publié par le Parti socialiste, le dernier thématique. Sujet éminemment d'actualité, cette question est l'occasion de rappeler que la vision socialiste de l'identité s'oppose à celle de la droite. « *Être Français, c'est défendre des droits et partager des devoirs* », note Jean-Christophe Cambadélis. C'est aussi « *une volonté de vivre ensemble* », dans une nation « *République* » et non « *ethnique* ». « *Nous sommes en opposition avec une droite qui, se rapprochant de l'extrême droite, veut une France de rejet face à la France de projet* ».

Pour Guillaume Bachelay, « *toutes les sociétés démocratiques s'interrogent sur leur identité* ». La France est concernée comme les autres mais aussi plus que les autres au vu de son message universaliste. « *En période de crise, il a*

toujours existé la tentation de figer les identités pour discriminer », remarque Alain Bergounioux, directeur des études. Il s'inquiète d'entendre Bruno Le Maire estimer que « *l'identité française ne s'acquiert pas* » alors même que l'identité est « *évolutive, faite d'apports successifs* ». En outre, il dénonce les « *mauvaises interprétations* » de la laïcité. « *Pour nous les choses sont claires : l'équilibre est celui de la loi de 1905, soit la liberté de conscience, la liberté de culte dans le respect de l'ordre public, et la neutralité par la séparation de l'église et de l'État* ».

Laurent Duthiel rappelle de son côté qu'« *être Français par la loi est un socle pour unifier une appartenance commune* ». La droite, elle, veut remettre en cause l'automaticité de l'acquisition de la nationalité française à la majorité, oubliant que pas moins de 25% des Français ont au



moins un grand-parent étranger. « *Nous refusons de voir créée une « norme imaginaire » de ce qu'est être Français* », abonde Corinne Narassiguin, porte-parole du PS. « *Il y a des identités multiples unies par un socle commun, comme des valeurs, une langue, la culture* ». L'intégration est un processus complexe qui « *nécessite de démocratiser l'accès à la culture, outil d'émancipation et de citoyenneté* ».

Par S. N.



LES UNIVERSITÉS DE L'ENGAGEMENT 22 OCTOBRE 2016 À TOURS

CENTRE-VAL DE LOIRE

